

VIOLENCES DE GENRE, VIOLENCES SOCIALES

ON N'EN VEUT PAS, ON LES COMBAT !

**18 novembre,
Centre liégeois
du Beau-Mur
(Rue du Beau Mur 48)**

- **16h: Au-delà de la dénonciation, comment vaincre les violences de genre ?**
- **18h30: Rencontre ROSA, poursuivons les discussions de manière informelle.**
- **Jusqu'à 22h: Petits verres et musique combative.**

www.campagnerosa.be

ROSA



VIOLENCES DE GENRE, VIOLENCES SOCIALES : ON N'EN VEUT PAS, ON LES COMBAT !

Une nouvelle manifestation aura lieu à Bruxelles ce dimanche 26 novembre à l'initiative de la plateforme Mirabal.

C'est dans ce cadre que la **Campagne ROSA** (Résistance contre l'Oppression, le Sexisme et l'Austérité) et **Serhildan Belgique** vous invitent à participer à une après-midi d'échanges et de réflexion le samedi 18 novembre, à partir de 16 au Centre Liégeois du Beau-Mur. Depuis l'avènement du mouvement #MeToo, nous avons assisté à une libération de la parole extraordinaire. Portées par cette vague de solidarité, de nombreuses femmes ont trouvé le courage de dénoncer les violences qu'elles ont endurées ou endurent toujours. Malgré cette prise de conscience croissante, les chiffres alarmants des violences persistent et la culture du viol demeure ancrée dans notre société. Nous ne reculerons pas, continuons le combat !

AU PROGRAMME:

- 16h:** Discussion - Au-delà de la dénonciation, comment vaincre les violences de genre ?
- 18h30:** Rencontre ROSA - En plus petits groupes et de façon plus informelle, poursuivons les discussions.
- Jusqu'à 22h:** Petits verres et musique combative.

L'année dernière, un rapport choquant de l'ONU Femmes a révélé qu'en 2021, plus de cinq femmes étaient tuées chaque heure par un membre de leur famille ou leur (ex-)partenaire. Cela représente plus de 120 féminicides par jour dans le cadre intrafamilial, soit 56% du nombre total de féminicides. Ces dernières années, nous avons été témoins d'un backlash avec des politiques réactionnaires en Europe et dans le monde. Aux États-Unis, de nombreux États ont interdit le droit à l'avortement du jour au lendemain. En Hongrie et en Italie, l'extrême droite remet en question quotidiennement les droits des personnes LGBTQIA+.

Les réseaux sociaux sont saturés de propagande sexiste et réactionnaire, nous rappelant que notre combat est loin d'être terminé.

En Belgique, malgré les progrès accomplis au travers l'ouverture de CPVS, la justice reste souvent du côté des agresseurs, minimisant les plaintes de harcèlement jusqu'à ce que le pire se produise. La parole des victimes d'agression est souvent mise en doute lorsqu'elles dénoncent un viol, subissant ainsi une deuxième violence institutionnelle. Il faut des investissements massifs dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, notamment pour la construction de nouveaux centres, et pour engager et former du personnel supplémentaire dans le secteur social, des soins de santé, de la justice, l'enseignement, etc.

L'extrême-droite, partout où elle est au pouvoir, renforce les inégalités, par des mesures d'austérité et des lois oppressives, par un discours violent et réactionnaire. Le Vlaams Belang et la NVA, mais aussi le MR partent à la chasse aux chômeur.euse.s, aux malades de longue durée et, plus récemment, aux "wokes" (c'est-à-dire toute personne voulant lutter pour l'émancipation des personnes les plus opprimées dans la société). En Wallonie, l'extrême-droite tente de s'organiser autour du parti "Chez Nous" (financé par le VB et par le Rassemblement National), fortement empêché par les syndicats et organisations antifascistes qui tentent systématiquement d'organiser des contre-rassemblements lors de leurs événements publics. Mais comme on l'a vu avec les écoles vandalisées dans le cadre d'une réaction contre l'EVRAS, le climat réactionnaire peut donner la confiance à des individus isolés pour effectuer des actes d'intimidation et de violence.

Ailleurs, dans des contextes de guerre et crises politiques, les violences sexuelles et les féminicides sont utilisés comme armes brutales pour réduire au silence les femmes qui osent se rebeller contre l'oppression. Il y a à peine un an, Jina Amini a été tuée par la police des mœurs iranienne pour avoir retiré son voile. Cette tragédie a déclenché un mouvement de protestation de masse historique.

Parce qu'ici et ailleurs si on touche une on réagit tout.es !
Malgré ces défis, nous refusons de nous laisser abattre. Nous voulons affirmer notre présence et notre résistance !